

La perspective de l'akhisme sur la vie économique et sa comparaison avec le système capitaliste

Felix Hilaire
Université Paris Cité, France
Email: hilaire9@gmail.com

Abstrait

Le fait que les êtres humains, les êtres exceptionnels du monde, puissent maintenir leur vitalité dans la confiance et la prospérité dépend de son succès dans la production pour répondre à ses propres besoins, qui s'expriment largement sous forme économique, et de son comportement fondé sur la justice dans la consommation et la partage. En ce sens, il n'est clairement pas possible de réaliser le bien-être et le bonheur du monde avec le système capitaliste contenant la politique néo-libérale, qui prend pour seul objectif l'accumulation du capital en maximisant les profits sans aucune inquiétude éthique. Cependant, ce système capitaliste est toujours mis en œuvre comme un système économique sans alternative dans la majorité du monde. Par contre, dans l'akhisme dont les principes de base sont les valeurs islamiques, on peut voir que des principes beaucoup plus raisonnables sont adoptés tant au nom du bien-être général et de la paix de l'humanité, que dans le sens de la sensibilité à la environnement. Dans cet ouvrage, les deux systèmes seront comparés afin de promouvoir les fondements de la paix mondiale et la prospérité générale de l'humanité.

Mots-clés : Akhisme, capitalisme, libéralisme



A. INTRODUCTION

Pour ce monde dans lequel nous vivons, le but principal de l'homme est dans le cadre de ses valeurs. Il est certain qu'il peut mener une vie dans la confiance, la paix et la prospérité. Il ne fait aucun doute que les activités économiques ont une place importante dans le maintien d'un tel mode de vie. Parce qu'il est possible pour une personne de survivre avec les valeurs qu'elle possède à la fois physiquement et spirituellement dans la mesure où elle peut produire avec son travail. En réalité, il n'y a rien de plus que de la sueur pour une personne. De plus, les êtres humains, qui ont la chance d'être une créature égale avec leur esprit et leur intelligence, gagnent en valeur proportionnellement aux valeurs qu'ils possèdent en utilisant correctement ces capacités.

En ce sens, il n'est pas possible de considérer la vie et les systèmes économiques des nations indépendamment de leurs valeurs. On voit que tant dans l'approche économique capitaliste que dans la philosophie économique socialiste dérivant du discours égalitaire, que l'Occident impérialiste dérive et impose au monde avec des concepts positifs tels que la libre concurrence et la liberté économique, au lieu de partager la richesse, qui est essentiellement le produit du travail, le but principal est d'accumuler entre les mains des puissants.

Même si les deux systèmes économiques sont présentés comme des alternatives l'un à l'autre, il n'est pas possible que la pensée avancée soit différente, puisqu'ils sont nourris par les mêmes valeurs. Car tandis que le système capitaliste prévoit l'accumulation du capital dans l'individu dans un environnement libertaire qui favorise toujours les puissants, le système socialiste prévoit la concentration de toutes les richesses dans l'appareil d'État avec une structure de contrôle.

Cependant, l'Organisation Ahi, qui vise à établir un ordre mondial et est un bon exemple de l'application réussie de la culture produite par la croyance islamique dans la vie pratique, visant principalement un bon modèle humain et une société parfaite qui en sera constituée. La personne modèle visée par cette pensée distinguée ; Il est possible de les définir comme des individus en harmonie avec la société dans laquelle ils vivent et conscients de leurs responsabilités à leur égard, dotés de sciences religieuses et profanes, qui n'ont pas la moindre faiblesse en matière morale, qui sont constamment productifs avec une compréhension active de la vie.

Cependant, l'Organisation Ahi, qui vise à établir un ordre mondial et est un bon exemple de l'application réussie de la culture produite par la croyance islamique dans la vie pratique, visant principalement un bon modèle humain et une société parfaite qui en sera constituée. La personne modèle visée par cette pensée distinguée ; Il est possible de les définir comme des individus en harmonie avec la société dans laquelle ils vivent et conscients de leurs responsabilités à leur égard, dotés de sciences religieuses et profanes, qui n'ont pas la moindre faiblesse en matière morale, qui sont constamment productifs avec une compréhension active de la vie.

Il est possible d'énumérer les qualités morales personnelles qu'un ahi ne devrait jamais posséder et qui, autrement, le font expulser de l'ahi comme suit : Boire de l'alcool, commettre l'adultère, l'hypocrisie, les commérages, la calomnie, l'orgueil, l'impitoyabilité, la jalousie, la rancune, tenir ses promesses, mentir, trahir la confiance, ne pas couvrir la honte, l'avarice, l'indolence et tuer des gens avec une telle structure sociale qui force même nos rêves dans le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. On peut penser qu'il constitue une seconde Ere de Félicité. Le bonheur, la paix et le bien-être des personnes qui ne peuvent être que bénéfiques pour leur environnement dans tous les domaines, y compris la vie économique de l'Organisation Ahi, qui est formée par des personnes si excellentes, est l'objectif principal.

B. MÉTHODE

La recherche a été menée à l'aide de méthodes qualitatives. Avec cette méthode qualitative, les chercheurs tentent de révéler en profondeur l'essence universelle de phénomènes vécus personnellement par un groupe d'individus. Les données ont été recueillies au moyen de plusieurs techniques, notamment des techniques d'observation, des discussions de groupe et des études de documentation. L'analyse des données a été

effectuée à travers trois processus d'analyse, à savoir le codage, la fusion des codes qui ont émergé dans les thèmes, la vérification des thèmes par le biais d'entretiens théoriques et de suivi, et l'établissement de conclusions (Creswell, 2010).

C. RÉSULTAT ET DISCUSSION

Parler de la culture Ahi et de la structure organisationnelle de notre pays aujourd'hui ; Cela ne devrait pas seulement se limiter à comprendre le passé historique ou à se souvenir des bonnes actions que nos ancêtres ont faites dans le passé et à en tirer une part. Beaucoup plus important que ceux-ci, nous vivons aujourd'hui avec l'idée de « part de la parabole » ; Comment tirer parti de la culture Ahilik tout en cherchant une solution aux problèmes qui s'aggravent de jour en jour dans les domaines économique, politique, social, éducatif, culturel et militaire ? Nous pensons que cela doit être recherché.

À ce stade, le système économique capitaliste, qui adopte l'accumulation du capital comme objectif principal et domine actuellement le monde, a « beaucoup accompli » pour l'instant. Parce que, selon les recherches menées par le groupe Oxfam, dont le siège est en Angleterre et qui fonctionne comme une organisation d'aide ; La richesse des 1 % les plus riches du monde est passée de 44 % de la richesse totale en 2009 à 48 % en 2014. Il est également un fait que cette tendance inhumaine continue de s'aggraver de jour en jour (Oxfam, 2016).

L'Empire ottoman, actif en Anatolie du XIII^e au XVIII^e siècle, et le règne de l'Empire ottoman sur toutes les terres des Balkans et du Moyen-Orient ; La culture ahi, qui apporte un grand soutien tant sur le plan économique que social et militaire, contient la solution de nombreux problèmes sociaux et économiques d'aujourd'hui. système Ahi dans le contexte des enjeux actuels ; Il prévoit une structure sociale créée par des individus, compatible avec la société dans laquelle il vit et possède un sens des responsabilités, qui transforme le principe selon lequel "le don est supérieur à la main qui prend la main" en une philosophie de vie complète, en faisant ainsi une civilisation à donner et à partager, non à accumuler en la prenant ou en la saisissant.

Il est possible d'affirmer que les principes de l'organisation Ahi, qui est basée sur le modèle des bonnes personnes et des citoyens conscients de la responsabilité sociale, consistent en une éthique des affaires liée à certains principes. L'éthique des affaires et la pensée économique chez Ahi reposent sur une compréhension qui vise à intégrer le producteur au produit, comme pour donner au produit quelque chose de son âme. Dans ce contexte, finalité économique dans le système de pensée d'Ahilik ; Elle peut se résumer à protéger le producteur et le consommateur de manière équilibrée, non pas en produisant plus et en fabriquant plus, mais en limitant la quantité de production et les prix lorsque cela est nécessaire sans renoncer à des produits de qualité (Şimşek, 2002 : 180-181). Une série de principes de base ont été développés pour que l'ordre Ahi atteigne

ses objectifs susmentionnés et ceux-ci ont été appliqués sans aucune flexibilité. Principes connexes ; Il est possible de résumer le système de la compassion, de l'évitement des faux-semblants, de la coopération, de l'audit interne et de la standardisation.

La satisfaction, qui est l'un des principes indispensables de l'ahilik, a fortement influencé la pensée économique de la société. Considérant les effets négatifs de la maximisation des profits, qui est l'objectif principal de la pensée économique capitaliste qui domine le monde aujourd'hui, il sera clair à quel point le besoin de frugalité est important et urgent pour l'humanité aujourd'hui. Il n'est pas possible pour les entreprises qui poursuivent leurs activités économiques dans le but de générer des bénéfices de respecter les droits tant de leur personnel que de leurs partenaires commerciaux. De plus, une entreprise dont l'unique objectif est le profit et l'accumulation de capital a peu de chances de faire preuve de la sensibilité nécessaire à l'épuisement ou à la pollution des facteurs environnementaux liés à la nature. À ce stade, l'obstination commandée par l'Ahilik; Elle apparaît comme une caractéristique indispensable à la fois pour prendre en compte les droits d'autrui et pour être beaucoup plus sensible à l'environnement.

L'éthique du travail, même si elle n'est pas appliquée par tous par rapport à une profession, est un ensemble de principes de comportement que l'on considère comme mentalement corrects et bénéfiques. Bien que les principes moraux ne soient généralement pas écrits, ils sont tentés d'être appliqués par tous car ils sont adoptés par la société. Ceux qui agissent à l'encontre sont punis en étant expulsés de la société par le biais de la condamnation, du reproche, du fait d'être laissés seuls et de ne pas coopérer (Şahin, 1986 : 110).

Aujourd'hui, lorsque l'on examine les sociétés économiquement sous-développées, on observe une grave érosion des valeurs morales et une dissolution sociale ainsi qu'une insécurité dans les relations sociales. La réalisation de ces sociétés aux points qu'elles méritent dépend de leur adoption de principes moraux et éthiques qui établiront la confiance et un environnement relationnel sain. Ces principes seront naturellement composés de leurs propres valeurs.

Il est possible de rencontrer ce système, qui aurait émergé en Europe occidentale avec l'industrialisation, dans la société ottomane, qui était dominée par l'organisation Ahilik bien avant. Après Mehmet le Conquérant II. La législation İhtisab-ı Bursa, mise en vigueur par Bayezid en 1502, est un document important en tant que première loi normative au monde (Hamitoğulları, 1986 : 126). En outre, les lois de spécialisation (municipalité) d'Izmir et d'Edirne préparées entre 1502 et 1507 et contenant plus de 100 articles sont acceptées comme la première loi de protection des consommateurs au monde, la première réglementation environnementale et la première réglementation alimentaire. Ces législations couvrent les normes requises par de nombreux professionnels de la production et du service, des fabricants d'aliments et de boissons aux bijoutiers, barbiers, épiceries et médecins. Dans le monde moderne d'aujourd'hui, ces

normes sont des normes de fabrication (ISO9000), des normes de responsabilité sociale (SA8000) et des normes de gestion environnementale (série ISO14000), etc. Elles sont exprimées en normes (Durak et Yücel, 2010 : 165).

Dans le système Ahi, les commerçants et artisans qui produisaient des biens ou des services similaires opéraient sur le même marché, même s'ils n'étaient pas sous le même toit, comme dans le système actuel des grands centres commerciaux. Grâce à ce système, il était possible pour les producteurs et les commerçants de se contrôler mutuellement sur le prix et la qualité des marchandises et de coopérer entre eux. Ce système permettait aux consommateurs d'acheter le meilleur produit dans les plus brefs délais en effectuant des comparaisons entre les produits. Par ailleurs, on sait qu'Ahî Evran et ses califes, chefs ahî, visitaient les bazars et contrôlaient de temps à autre les marchandises (Erdem, 2008 : 76).

Dans l'organisation Ahi, si les personnes qui produisent des biens en dessous des normes et causent un préjudice au consommateur ne prêtent pas attention à ces actions et continuent ces actions, elles sont punies de diverses sanctions proportionnelles à la gravité de leurs erreurs. Ces sanctions vont de l'exposition d'eux-mêmes et de leurs produits à la fermeture de leurs magasins par les commerçants gérants ou les institutions apparentées, et si elles vont plus loin, des sanctions allant des commerçants au licenciement peuvent être prononcées (Demir, 1993 : 14).

Dans la communauté Ahi, l'éducation morale personnelle et l'enseignement professionnel ont été réalisés sur le plan de la relation maître-apprenti. Grâce à ce système, en plus d'un enseignement de qualité, la continuité du système a été assurée et aussi le mécanisme d'autocontrôle a été actionné. Par exemple, si un maître renvoie son apprenti à cause de son erreur, soit l'apprenti pour pardonner à ce maître reviendra, soit son ancien maître doit donner sa permission avant que quelqu'un d'autre puisse l'accepter. De plus, les personnes qui ne travaillent pas comme apprentis ne sont pas autorisées à ouvrir une entreprise ou à devenir partenaire de quelque manière que ce soit car elles disposent d'un capital.

Dans ce système, les apprentis devaient vivre en pleine dévotion à leurs maîtres, professions et principes de l'organisation. En fait, cette formation d'apprentis n'était pas seulement une formation professionnelle, mais un large éventail de responsabilités envers sa famille et son pays ainsi que son comportement dans la société, sa profession. Parce que la relation maître-apprenti; l'employé reposait sur une relation complète père-fils plutôt que sur l'employeur (Ekinci, 1991 : 28).

La division du travail est un autre principe inclus dans le document sur les contrats à terme. Ce principe, tout en offrant une spécialisation dans la production d'une part, n'a pas été bien accueilli car il était entendu que changer fréquemment d'emploi, d'autre part, est une pratique que les personnes aux humeurs persistantes et instables appliqueraient (Ekinci, 1989 : 63). Les Ahis ne pouvaient produire qu'un seul bien dans leurs entreprises.

Cela a créé un environnement d'équité en plus de la spécialisation. Or, aujourd'hui, les grands industriels provoquent une grande concurrence déloyale en profitant des biens produits par les paysans ainsi que de leur production originelle. Cela n'était pas autorisé dans la communauté Ahi.

L'idée de spécialisation, qui est venue à l'ordre du jour pour la première fois en Occident avec le livre "La richesse des nations" (1776) et qui est l'un des principes les plus fondamentaux de l'économie moderne d'aujourd'hui, a été parmi les principes de la Ahi Organization au cours des dernières années et a été appliqué avec succès pendant des siècles. Travail partagé ; tout en permettant l'augmentation de la productivité en assurant la spécialisation, les commerçants et Il ont également contribué au fonctionnement du système de discipline et d'autocontrôle parmi les artisans.

Dans le système Ahi, la qualité et la quantité des biens produits et la capacité des individus à ouvrir des entreprises étaient principalement contrôlées par l'État, et quand et où l'État ne pouvait pas atteindre, par les commerçants et artisans eux-mêmes. Par exemple, dans l'Empire ottoman, il était nécessaire qu'un contremaître prouve sa maîtrise en présence d'un comité afin d'ouvrir un nouveau lieu de travail. « Il n'a pas été autorisé à ouvrir son lieu de travail.

Dans le même temps, les Ahi Babalar, qui occupent la position de chef de la société, ont appliqué et fait respecter les règles de l'ordre Ahi déterminées en fonction des demandes du peuple en tant que loi. Rubriques connexes; création d'une nouvelle entreprise, approvisionnement et distribution de matières premières, prix, normes et contrôle de la production, plaintes des consommateurs, éducation et mœurs commerciales, éthique des affaires, garantie des produits, principes de travail, ouverture et fermeture d'une entreprise, apprenti, contremaître, règles de maîtrise, emprunt et aide L'une et l'autre. De nombreuses questions et règles peuvent être traitées dans ce cadre.

L'idée d'Ahi-Order s'est approchée de la vie économique consistant principalement en la production, la consommation et le partage. Car la garantie du pouvoir et de l'existence des sociétés en ce sens n'est pas la consommation qu'elle réalise, mais le niveau de production. Pour cette raison, la compréhension Ahi, qui recommande de se contenter de moins au sens individuel, n'accepte aucunement la modestie en termes de qualité et de production, ce qui est une nécessité. En raison du principe selon lequel "donner la main est supérieur à la main", qui est à la base de l'ahilik, c'est la seule façon de travailler et de produire pour vivre une vie supérieure et forte.

La nécessité de travailler la détermination, la sueur, c'est-à-dire l'importance des revenus halal, et la nécessité d'avoir un métier pour les ahis sont fortement recommandées dans l'avenir (Erdem, 2008 : 65-68). Il ne fait aucun doute que toutes ces commandes et suggestions finiront par stimuler et augmenter la production dans le pays.

Bien que la production, qui est l'activité principale de l'économie, ait une place extrêmement importante dans la pensée d'Ahi, elle diffère complètement du système capitaliste en termes de ce qui sera produit et de combien.

Dans ce cadre, alors que le travail et la production dans le système Ahi sont encouragés à chaque occasion, ce qui est produit, comment et en quelle quantité est soumis à un contrôle continu. Dans la compréhension d'Ahilik, la production est considérée en fonction des besoins essentiels et halal, par conséquent, la production et le commerce de produits et services plus que nécessaires et non halal sont fortement interdits.

Dans le monde d'aujourd'hui, il n'est pas acceptable de produire des biens et services inutiles, luxueux et même malsains pour la plupart des sociétés et des individus avec les besoins artificiels créés par la publicité juste pour maximiser les profits. Il ne fait aucun doute qu'une telle compréhension est une méthode qui menace le gaspillage des ressources dans l'économie, la pollution de l'environnement et l'avenir de la société et de l'individu. De plus, avec cette compréhension, il n'est pas possible d'assurer un développement durable de l'économie, et donc une saine continuité de la vie.

Ce n'est pas une pratique acceptable dans le système Ahi pour les entreprises de réorienter leurs activités vers la production de biens et de services pour le segment à revenu élevé de la société afin de gagner plus d'argent. Car dans une telle approche, au lieu de satisfaire les besoins fondamentaux des pauvres à faible revenu, ils préfèrent satisfaire les désirs arbitraires de luxe et de gaspillage des riches, en d'autres termes, leurs passions pour un profit plus élevé.

Par conséquent, les ressources limitées dans la nature pour la rentabilité des entreprises sont également gaspillées pour les désirs arbitraires des riches plutôt que pour les besoins indispensables des pauvres. Pour cette raison, éviter le gaspillage et le luxe dans le domaine de la consommation dans la société permettra de satisfaire beaucoup plus facilement les besoins fondamentaux des pauvres au sens large.

Dans l'ordre Ahi, le but de la production n'est pas le profit, mais le bénéfice social. De plus, la production de besoins raisonnables est encore limitée à certaines limites. Dans ce cadre, dans la compréhension d'Ahilik, il n'est pas bienvenu de faire de la production pour une demande excessive survenant parallèlement à la stimulation de la consommation, en acceptant les besoins illimités et en utilisant les déchets et les ressources inutilement (Öztürk, 2002 : 6).

Dans ce cadre, la production a été évaluée en fonction des besoins essentiels et il a été retenu de ne pas produire plus que nécessaire. Ainsi, l'équilibre entre producteurs et consommateurs a été tenté d'être préservé.

But dans la production de biens et de services ; Le but principal étant de répondre aux besoins de la société avec les biens et services produits de la manière la plus

appropriée, le prix des produits est déterminé en fonction de la matière première et de la main-d'œuvre utilisées et limité à un certain taux de profit.

En outre, la méthode de vente directe du producteur au consommateur a été préférée afin de garantir que les produits concernés puissent atteindre le consommateur de la manière la moins chère sans intermédiaires. À cette fin, des marchés distincts ont été créés pour chaque groupe de commerçants qui produisent et commercialisent les marchandises. Dans ces lieux, les consommateurs avaient la possibilité de faire le bon choix en trouvant de nombreux produits similaires directement chez le fabricant et en les comparant en termes de qualité et de prix (Demir, 2001 : 81, 82).

Pendant que tout cela est fait, l'autosuffisance a été acceptée comme un principe important dans la société afin que l'État soit économiquement indépendant et ne s'occupe pas du déficit extérieur et de la dette extérieure. D'autre part, les syndicats de production Ahi ont été encouragés à utiliser les ressources du pays en toute efficacité et à créer une économie nationale forte et indépendante en donnant la priorité à la production et à la consommation de biens nationaux (Demir, 2009).

Comme on peut le voir, bien que le travail et la production dans la communauté Ahi soient fortement recommandés, ils visent le bien-être de l'État et la nation, pas la richesse personnelle. On voit que les Ahili attachent une importance particulière aux biens et à l'argent de l'État afin de ne pas dépendre des autres États.

Parallèlement à la production, une autre activité indispensable de la vie économique est sans doute la consommation. L'idée d'ordre Ahi a apporté certains principes sur la consommation telle qu'elle est dans la production et a organisé la vie économique dans son ensemble dans ce cadre.

Dans l'approche client d'aujourd'hui, il y a une volonté de faire consommer plus les consommateurs. Cependant, dans l'ordre Ahi, il n'y a que la consommation nécessaire et le partage du surplus avec les autres (Durak et Yücel, 2010 : 158).

Il n'est pas possible d'exprimer que l'approche « une bouchée et un gilet », qui est encore d'actualité dans notre société actuelle et qui envisage pour un musulman de mener une vie morose en se retirant du monde, n'est en rien compatible avec la compréhension de Ahilik. Car, comme mentionné plus haut, le système Ahi prédit une vie active et productive dans le domaine de la production, mais recommande d'être extrêmement modeste dans la consommation.

Par conséquent, il est possible d'affirmer que la compréhension de "Une bouchée, un cardigan" peut être acceptée non pas pour le travail et la production, mais uniquement pour la consommation. La pensée de l'ordre Ahi acceptait la consommation comme une exigence des besoins de base essentiels, et la consommation, qui évite toutes sortes d'ostentation et de gaspillage, ne l'accueillait en aucune façon. Dans ce contexte, la compréhension Ahi fait la distinction entre les besoins et la passion, en particulier dans la consommation.

Le besoin doit être satisfait pour que l'individu et la société survivent de manière saine et sûre ; Il se compose d'autres besoins de base spécifiques à cet âge, tels que la nourriture, les boissons, le logement, l'éducation, la santé et la sécurité. Cependant, la passion, en particulier pour le pouvoir personnel et la réputation de l'individu dans la société dans laquelle il vit, toutes sortes de; richesse, accumulation et grandeur et souhaits et désirs basés sur le spectacle. À ce stade, si l'ordre Ahi n'impose aucune restriction à la satisfaction des besoins de l'individu, il vise à contrôler la passion par l'obéissance au nom de la paix sociale, d'un développement équilibré et d'éviter toutes sortes de gaspillages.

D. CONCLUSION

Comme on peut le voir, l'Organisation Ahi, dans le cadre des fonctions qu'elle assumait en son temps, est aujourd'hui les chambres d'industrie et de commerce, l'union des commerçants et artisans, les syndicats ouvriers et patronaux, l'Institut turc de normalisation, etc. de nombreuses institutions économiques, il a mené à bien les activités de nombreuses institutions telles que le ministère de l'Éducation nationale, le ministère du Travail et de la Sécurité sociale et les forces armées turques.

Ce système, dans lequel la paix du travail, du travail et du capital, la préservation de l'environnement, la production de biens de qualité, l'éducation des jeunes, le producteur-consommateur, l'État-nation et tous les membres de la société sont en paix, a joué un rôle très important dans la établissement de l'ordre socio-économique en Anatolie (Öztürk, 2011 : 4).

Force est de constater qu'une entente basée sur la confiance, et non sur la confrontation, se cache derrière la capacité d'une seule institution à mener à bien les tâches que des dizaines d'institutions ne parviennent pas à mener à bien aujourd'hui. Aujourd'hui, au nom de la protection du salarié, il faut bien s'interroger sur ce que le salarié a obtenu de la négociation conflictuelle faite par l'employeur d'un côté et le syndicat de l'autre.

Une autre question importante qui doit être soulignée est la contribution de l'institution de l'ordre Ahi au développement de la société civile ottomane. Dans la société ottomane, une guilde beaucoup plus réussie et même une organisation de la société civile dans une certaine mesure ont été réalisées que ses exemples en Occident. Les Ahis pourraient aussi être la voix de la volonté civile dans le pays. Cependant, l'administration ottomane a donné de nombreux droits qui n'étaient pas dans ses propres marchands aux marchands occidentaux, avec l'accord du port de Balta et le capillaire de 1838, et a ainsi puni ses propres citoyens, et ainsi l'institution Ahi et les syndicats de commerçants sont devenus incapables de rivaliser avec les marchands occidentaux. . Cette situation a porté un coup dur à eux-mêmes et à l'économie ottomane (Karagöz, 2011 : 622-623).

C'est un fait que la généralisation des programmes de commémoration de la communauté Ahi dans notre pays est une évolution prometteuse pour notre avenir. Cependant, pour obtenir des résultats concrets de ces programmes, tout d'abord, la conception capitaliste actuelle de la vie, dominante dans notre pays et non conforme à nos jugements de valeur, adopte le principe d'individualisme plutôt que de socialité, de profit plutôt que de bénéfice, accumulation plutôt que partage, consommation de luxe plutôt que production, et abolition par la concurrence au lieu de soutenir les faibles. Nous devons reconsidérer notre relation et mettre en avant notre propre existence éthique. Dans ce contexte, les jugements de valeur qui diffèrent des codes culturels propres à la société doivent être restaurés dans leur état d'origine. Parce que les comportements des sociétés sont nourris par leurs jugements de valeur. Donc au moins dans la société ; Nous sommes d'avis qu'il n'y a pas grand-chose à faire si le propriétaire du savoir n'y voit pas autant de valeur que le propriétaire du savoir, autant que le consommateur qui produit, autant que le locuteur silencieux, autant que l'ignorant qui connaît, aussi bien les modestes insolents, que les fidèles infidèles. En conséquence, il est nécessaire de réexaminer notre rapport au système capitaliste, qui vise la richesse de l'individu plutôt que de la société, et la compréhension de l'État qu'il impose.

LES RÉFÉRENCES

1. Acar, İ. A., & Şahin, M. (2010). Kamu Müdahalelerine Dönüş: Yeni Dönemin Manifestosu Ne Olacak. *Himayelerinde Gerçekleştirilmiştir*.77.
2. Ceylan, K. (2013). *Ahilik: Türk-İslam medeniyetinde dünyevi ve uhrevi sistem*. Gümrük ve Ticaret Bakanlığı.Canoy D, **Bundred P.** Obesity in children. Clinical Evidence. 2011;4:325-44
3. Demir, G. (1993). Geçmişten günümüze Ahilik ve tüketici koruma ilişkisi. *Standart Dergisi, Şubat*.
4. Demir, G. (2001). Ahilik ve yükselen değerler. *Görüş, Ocak*, 76-82.
5. Diken, A., & Çelebi, M. E. (1998). İŞLETMELERDE İŞ AHLAKI VE SOSYAL SORUMLULUK İLİŞKİSİ. *Değerler Bilançosu*.
6. Durak, İ., & Yücel, A. (2010). Ahiliğin Sosyo-Ekonomik Etkileri Ve Günümüze Yansımaları. *Suleyman Demirel University Journal of Faculty of Economics & Administrative Sciences*, 15(2).
7. Ekinci, Y. (1989). Ahilik ve Meslek Eğitimi, MEB Yayınları No: 62, Bilim ve Kültür Eserleri Dizisi No.132.
8. Ekinci, Y. (1991). Ahilik ve Esnaf Ahlakı. *Standart Dergisi*, 351, 28-31.
9. Erdem, E. (2008). *Ahilik: Ahlakla kalitenin buluştuğu bir esnaf teşkilatlanma modeli*. Detay Yayıncılık.

10. Hamitoğulları, B. (1986). Ahiliğin çağdaş Türkiye bakımından önemi ve değerlendirilmesi. *Türk Kültürü ve Ahilik*,(XXI. Ahilik Bayramı Sempozyumu Tebliğleri), *Ahilik Araştırma ve Kültür Vakfı Yayınları*, (1).
11. Karagöz, B. (2008). Osmanlı Monokrasisi'nin Sultanizm'den korunmasında ahilik kurumunun rolü. *Uluslara-rası ahilikk ve Kırşehir sempozyumu*, C, 3.
12. Karagül, M. (2012). Ahilik ve sosyal sermaye bağlamında iş ahlakı ve üretim ilişkisi. *Akademik Bakış Dergisi*, 32(9).
13. Karagül, M., & Masca, M. (2017). Ahilik Düşüncesinin İktisadi Hayata Bakışı Ve Kapitalist Sistemle Karşılaştırılması. *Journal of Economics & Administrative Sciences/Afyon Kocatepe Üniversitesi İktisadi ve İdari Bilimler Fakültesi Dergisi*, 19(2).
14. Ölmezoğulları, N. (1999). *Ekonomik sistemler ve küreselleşen kapitalizm*. Ezgi Kitabevi.
15. Özçelik, A. (2005). Tarım tarihi ve deontolojisi.
16. Öztürk, N. (2015). Ahilik Teşkilatı Ve Günümüz Ekonomisi, Çalışma Hayatı Ve İş Ahlakı Açısından Değerlendirilmesi. *Dumlupınar Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi*, (7).
17. Şimşek, M. (2002). TKY ve tarihteki bir uygulaması Ahilik. *Hayat Yayınları*, İstanbul.